

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 10 (1971)
Heft: 39

Artikel: Un peu d'histoire Neuchâteloise : le Château de Vaumarcus
Autor: J.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-910295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

réaliser d'une façon très heureuse et efficace les buts de l'Organisation des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique, soit de resserrer les liens entre les compatriotes émigrés et leur patrie et à les tenir au courant des événements suisses.

C'est surtout l'information réciproque qui contribue à faire des Suisses de l'étranger des citoyens à part entière et à établir une certaine compréhension entre eux et leurs compatriotes restés en Suisse.

Nous souhaitons donc plein succès au COURRIER SUISSE pour les années à venir et nous sommes à juste titre fiers de pouvoir collaborer régulièrement, grâce à la bienveillance de l'éditeur et au généreux appui du Département politique fédéral, à la rédaction des numéros spéciaux de ce sympathique journal. Nous sommes certains que cette collaboration nous permettra de maintenir les relations les plus amicales et les plus fructueuses avec nos six mille compatriotes de Belgique et du Grand-Duché et leurs différents groupements auxquels nous présentons nos vœux les plus sincères pour toutes leurs activités.

Nous tenons également à remercier M. J. Pierrehumbert, éditeur du COURRIER SUISSE et membre de la Commission de rédaction et MM. A. Berguer et J. Amman de tous leurs efforts dans le domaine de l'information, M^{me} I. Frei et M. J.-C. Montandon, membres de la Commission des Suisses de l'étranger pour la Belgique, de leur travail efficace et leur dévouement.

Puisse enfin notre revue aujourd'hui en fête continuer à resserrer les liens également entre la Belgique, le Grand-Duché et la Suisse dans le contexte d'une Europe forte et prospère aussi bien dans le domaine culturel qu'économique et social.

Secrétariat des Suisses de l'étranger de la N.S.H. - Le Directeur Marcel NEY.

Un peu d'histoire Neuchâteloise Le Château de Vaumarcus

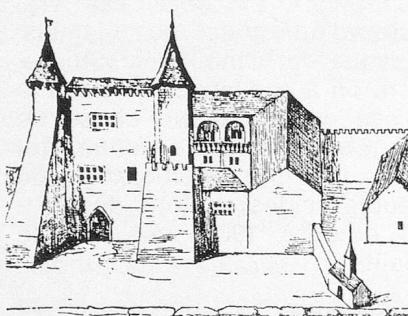
Vaumarcus, charmant petit village neuchâtelois, aux vignes bien exposées, se glisse entre le lac, le Jura et... le canton de Vaud.

Pourquoi parler d'un château dans ce numéro, simplement en l'honneur de la Belgique qui fête cette année ses propres châteaux ; et pourquoi évoquer celui de Vaumarcus, parce qu'il est peu connu et qu'il symbolise pour l'éditeur une grande partie de sa jeunesse. A l'occasion de ce dixième anniversaire il aimera offrir aux lecteurs du COURRIER SUISSE ces quelques lignes d'histoire neuchâteloise.

Dans un numéro du « Musée Neuchâtelois » de 1864, M. de Mandrot suppose que le château de Vaumarcus fut construit au X^e ou au XI^e siècle. A la place du château, il aurait existé auparavant un établissement romain, ainsi que semble le confirmer la « vi-de-l'Estra », route romaine conduisant d'Orbe à

rez-de-chaussée du donjon servait de prison et de cave. L'entrée primitive située au bord nord de la façade est à dix mètres du sol. L'entrée actuelle consiste en une tour à escalier polygonal remontant probablement à la fin du XV^e siècle. Les énormes contreforts de la façade côté cour donnent à ce château quelque chose de sévère. Au cours du XVIII^e siècle, les châtelains construisirent le « nouveau château », demeure rectangulaire placée à l'est du donjon. Cette demeure ne ressemble en rien aux villas de l'époque et se rapprocherait plutôt des maisons de campagne cossues des baillis bernois dans certaines régions du pays de Vaud.

Une vue datant de 1840 représente fort bien toutes les parties intéressantes du manoir, les tours à toits pointus, dont une à machicoulis, entre deux la tour non achevée, avec la gale-



Château de Vaumarcus, commencement du XVII^e siècle. Ancien dessin.



Château de Vaumarcus, fin du XVII^e siècle (côté Sud). Ancien dessin.

Noidenolex, dont les pavés sont encore bien visibles aujourd'hui.

Le centre du castel, à l'exception du rez-de-chaussée, est formé par le donjon à 3 étages, habitation irrégulière en rectangle, dont les murs sont de calcaire jaunâtre. Le côté ouest forme une lourde muraille à pilastre d'appui, sans fenêtres. Le

rie ininterrompue, elle aussi à machicoulis. Plus bas, une tour carrée et à côté l'habitation seigneuriale du XVIII^e siècle.

UN PEU D'HISTOIRE

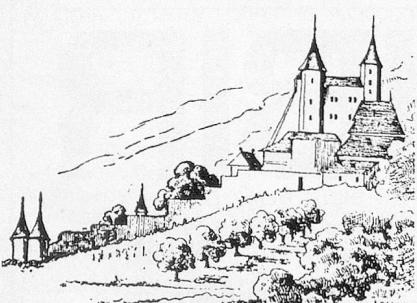
L'histoire des premiers Seigneurs de Vaumarcus est couverte d'un voile et leur généalogie est assez incertaine

jusqu'en 1308, où le Comte Rollin de Neuchâtel acheta leur fief. Selon M. Huguenin, les premiers Sires de Vaumarcus descendraient de la Maison d'Estavayer.

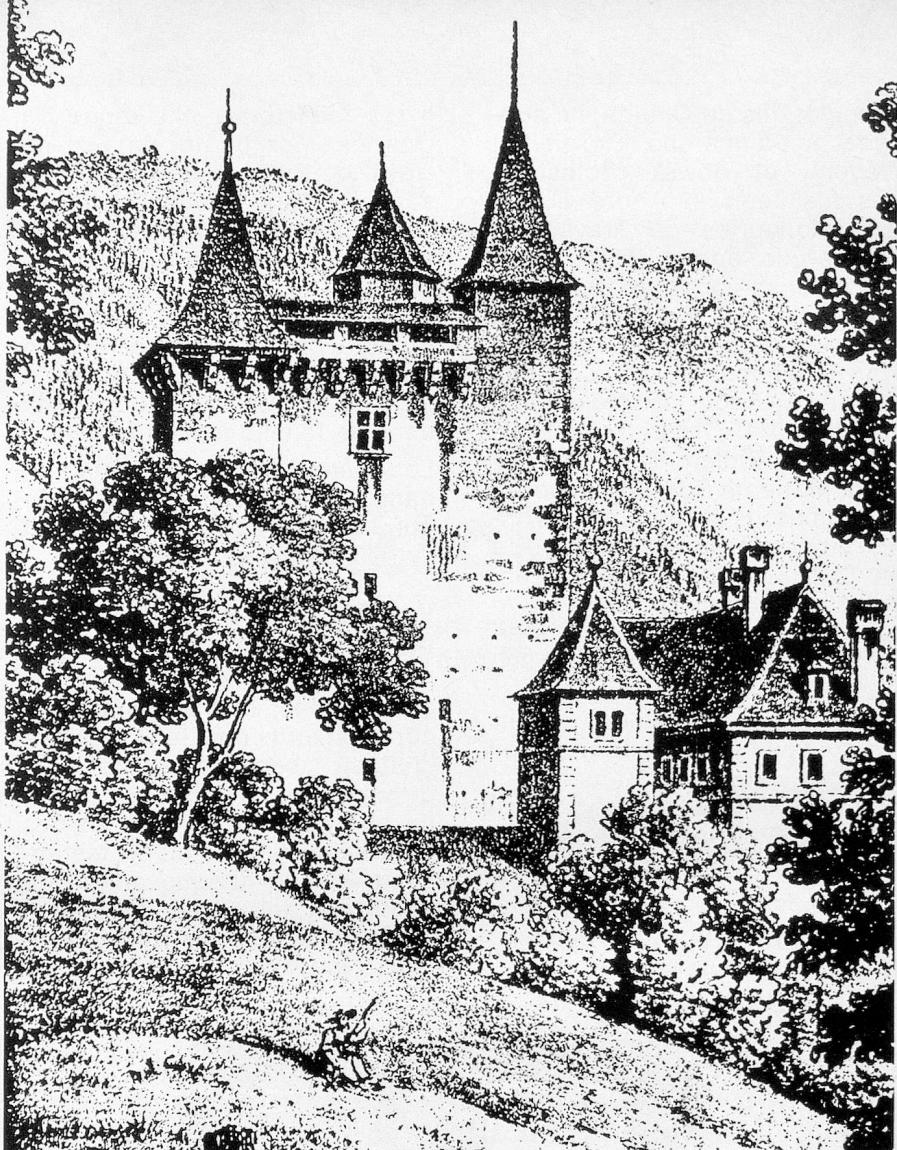
Jusqu'en 1375, ce fief resta entre les mains du Comte de Neuchâtel. Girard, fils naturel de Jean-le-Bel, reçut du Comte Louis, le fief de la Côte aux Fées et la Comtesse Isabelle qui succéda à Louis lui inféoda la terre de Vaumarcus en 1375. Son fils Jean fut le premier Seigneur de Vaumarcus. Il reçut en 1413, à titre de fief seigneurial, le village de Travers, Rosière et Noiraigue et, en 1433, il acquit de la maison d'Estavayer la terre de Gorgier pour 1.100 florins d'or. Ce seigneur fut le ministre de confiance du Comte Conrad de Neuchâtel et de Jean de Fribourg. L'un de ses fils, Jean II lui succéda et se trouva dans des circonstances difficiles en fin de carrière. Plus attaché à la maison de Châlons et au Duc de Bourgogne qu'à Rodolphe de Hochberg et aux Suisses, le Seigneur de Vaumarcus n'offrit aucune résistance à Charles le Téméraire en 1476. Il reçut une garnison de 500 hommes et entra au service du duc.

Le 3 mars 1476, Charles le Téméraire fut battu à Grandson et pendant que les Suisses entraient en vainqueurs dans cette ville, le Comte de Neuchâtel s'occupait de la reprise du château de Vaumarcus. Mais laissons au Chanoine Hugues de Pierre, chroniqueur du chapitre, le soin de conter cet épisode.

« Les seigneurs des Ligues ordonnèrent la bandière de Neuchâtel, ensemble ceux de Sibe-



Côté Est XVII^e siècle. Ancien dessin.



Château de Vaumarcus en 1840.

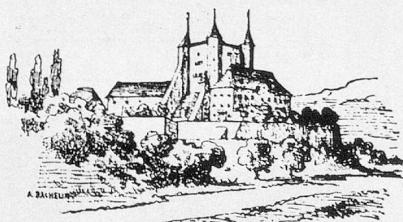
thal, Vanguen et Landeron, le jour après les Bradons, pour assaillir le château de Valmarcus dedans lequel étoient maints Bourguignons, voire aucun chevaliers du conseil étroit du duc. Pareillement le sire Comte Rodolf mit hors aussi les compagnons de Boudry, ensemble les Rheutelins, afin de courir sur Valmarcus. Grandement ébahis et empêchés furent lesdits beaux chevaliers dedans le château, là où ils ne croyaient faire autre chose que joyeux banquets ; et auroient été bientôt pris comme rats, si de fortune, le maréchal-ferrant pour cent florins n'eût les avoir mis hors, en la nuit, par la portette en bas de la combe, puis, par travers bois et ramées, conduit devers Pontarlier ».

Jean II dépouillé de ses biens à Neuchâtel, suivit la fortune des ducs de Bourgogne et mourut en 1477 en Lorraine.

En 1492, Claude, son fils, reçut les terres de son père en retour de Philippe de Hochberg. Ce dernier mourut en 1503. Jeanne lui succéda et Claude tenta à l'aide de la maison de Châlons de reprendre en fief le comté de Neuchâtel. Louis d'Orléans brava la Maison de Châlons et attaqua Claude de Vaumarcus devant le tribunal des 3 Etats de Neuchâtel et Claude fut destitué. Il se retira auprès de l'Empereur Maximilien. En 1516, il fut réhabilité.

Peu après, les cantons s'emparèrent de Neuchâtel et le gouvernèrent pendant dix-sept ans.

Lancelot, fils de Claude, lui succéda, à Vaumarcus, Gorgier et Travers, et devint protestant. Ses fils Jean et André eurent les seigneuries de Travers et Vaumarcus après 1560, terres qu'ils conservèrent en indivision jusqu'en 1585. André vendit alors tous ses biens à son frère pour 7.700 écus pistolets. La fille de Jean, Anne de Neuchâtel, épousa en 1577 Ulrich de Bonstetten, patricien de Berne. En 1595, Marie de Bourbon accorda à Vaumarcus le titre de baronnie. Anne de Bonstetten mourut en 1625. L'un de ses fils, Jean, eut Vaumarcus. En 1634, il le vendit à son frère Charles, Seigneur de Trévillers pour 50.000



Etat vers 1840, d'après un dessin de M. le Colonel de Mandrot.

livres faibles. La fille aînée de Charles, Marguerite, épouse de David de Buren, reçut ce fief de son père. Son fils Jean Charles de Buren obtint l'investiture de Vaumarcus. Le château est resté entre les mains de la famille de Buren jusqu'en 1888 où il fut racheté par M. Pernod, ancien négociant. En 1924 Paul Borel racheta le château qui resta dans sa famille jusqu'en 1954. Le château appartient maintenant à une société industrielle qui fait exploiter les terres et vignes qui l'entourent.

VAUMARCUS AUJOURD'HUI

Pendant la guerre de 1939-44, le château servit de cantonnement aux troupes, et maintenant encore, chaque été, le « nouveau château » héberge des colonies de vacances. N'oublions pas enfin que Vaumarcus est l'un des centres de retraite du protestantisme et que chaque année de nombreux groupes de tous âges viennent à tour de rôle passer leurs vacances au « Camp de

Vaumarcus » dont les premiers baraquements ont été construits en 1920, mais qui dès 1915, se tenait sous une tente au bord du lac.

Vaumarcus compte actuellement à peine 150 habitants et n'a pas été touché par l'industrie, ses terres étant exclusivement agricoles. Des vignes, des arbres fruitiers, de l'élevage et, last but not least, les fameuses roseraies HAUSER, connues dans le monde entier, qui viennent de fêter cette année leur centenaire.

Vaumarcus vaut un petit crocheton lorsqu'on roule de Neuchâtel à Lausanne, surtout à la saison des roses, et il fera bon s'arrêter, pour les amateurs d'une bonne table, à la Riviera neu-châteloise, l'Hôtel « Pattus » à Saint-Aubin, à 2 kilomètres de Vaumarcus.

J. P.

Bibliographie :

LES CHATEAUX NEUCHATELOIS, 1843, par D.-G. Huguenin - nouvelle édition remaniée en 1894 par Max Diacon.

SEUL UN FRIGO

★★★
trois étoiles

(véritable frigo à deux températures avec production de froid séparée pour le VRAI congélateur incorporé permet la conservation pendant une longue période - et de jouir des avantages des aliments surgelés.

SIBIR

SIBIR Belge S.A.
Chaussée de Louvain 332
1300 Wavre - Tél. (010) 235 13

SIBIR le frigo avec un VRAI congélateur incorporé